



Scène quotidienne de la vie des camps : Ce jeune Républicain espagnol a été tué à coups de manche de pelle au bau kommando de Mauthausen, en 1941 (photo Boix).

ANDRÉ MAUROIS

de l'Académie Française.

« Les drames de la déportation ne doivent jamais être oubliés. Des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants, tous innocents, sont morts après d'épouvantables souffrances. Ceux qui sont revenus vivants ont gardé les traces, physiques et morales, de cette époque de sang et de larmes. Il ne faut pas que les jeunes générations ignorent ces horreurs. C'est parce qu'elles les connaîtront et les maudiront que l'humanité pourra peut-être en éviter le retour. Tous les hommes doivent être en garde contre le réveil en eux de la brute cruelle et sauvage. La civilisation, la justice et l'amour sont fragiles. Nous devons nous souvenir, pour les sauver, du mal effroyable qu'a pu faire la haine. »

MARIE-ÉLISA NORDMANN-COHEN

Présidente
de l'Amicale d'Auschwitz.

« Vingt ans après... Il y avait ce jour-là réunis chez moi quatre jeunes gens nés en 1946 et 1947 et quatre anciens d'Auschwitz, deux hommes et deux femmes, déportés quand ils avaient entre quinze et dix-huit ans. Ceux-ci ont raconté aux premiers les horreurs d'Auschwitz; cette évocation les rendait encore tout tremblants. Malgré l'émotion qui nous étreignait, nos récits restaient encore abstraits et inimaginables pour ceux qui nous écoutaient. Mais ce qui apparaissait clairement, c'est l'immense leçon de solidarité qui a permis à un certain nombre de

déportés de rentrer, c'est la dignité maintenue et la permanence de l'HOMME en face du système nazi destiné à exterminer les uns et à détruire la personnalité morale des autres. »

DARIUS MILHAUD

Compositeur de musique.

« Le Souvenir de la Déportation et de la Résistance ne peut être oublié. Il y a eu trop de morts, trop de martyrs, et parmi eux tant de membres de ma famille et combien d'amis! »